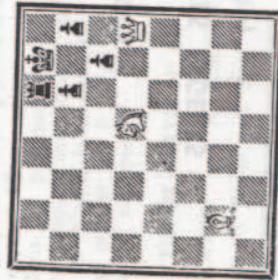


SCHEMA



Trait aux Blancs

vient d'une variante théorique de la partie Espagnole.

1. $T e 5 - h 5 !$

Menacant de 2. $D h 6 \times h 7$ mat.
1. ...
 $g 6 \times h 5$
Mais en prenant le PCR à ouvert à la D l'accès de la grande diagonale.

2. $D h 6 - f 6$ mat.

C'est le mat n° 19 A.
On trouvera un exemple dans la partie didactique n° 52, d'Em. Lasker que nous avons publiée Section 2, Chapitre V, à propos du mat d'Anastasie.

Les Blancs ayant le trait jouent :

1. $C e 5 - g 4 !$

Et les Noirs ne peuvent pas prendre la D.

**1. ...
 $g 6 \times h 5 ?$**

A cause de :

2. $C g 4 - h 6$ mat.

(On trouve un exemple de ce stratagème dans « La Défense du Fianchetto de la Dame », la monographie de V. Kahn sur la partie « Indienne de l'Ouest », page 13, diagramme n° 1.)

FIN DE PARTIE N° 38
Jouée à Paris, en 1913
A. AURBACH X...

FIN DE PARTIE N° 37



Les Blancs font mat en 2 coups

Cet exemple est assez artificiel, mais il est à connaître car il pro-

useille ... $C f 6$. Il a l'inconvénient d'enfermer le FR et de retarder le roque.

6. $F b 5 - c 4 !$

Le meilleur. Le F n'a plus rien à faire à b5. La menace est 7. $C g 5$. Développer rapidement ses pièces est un excellent principe. Mais avant de jouer machinalement un coup comme 6. 0—0 il faut voir s'il n'y a pas mieux. Ici, déplacer une figure déjà en action procure tout de suite un avantage aux Blancs.

**6. ...
 $e 5 \times d 4$**

Commentant cette variante dans l'une des conférences qu'il fit à Londres en 1895, Em. Lasker explique que la conséquence logique des coups précédents des Noirs serait ... $g 7 - g 6$, suivi de ... $F f 8 - g 7$, le F exerçant une forte action sur la diagonale noire. Cependant, dit-il en substance, jamais Steinitz dans son match contre moi ne continua ainsi. Pourquoi ? La raison va en apparaître tout de suite.

**7. ...
 $F f 8 - g 7$**

Exploitant aussiôt la faiblesse de la case f6. Le coup menace de Ff6 et cloue virtuellement le CR.

8. $F c 1 - g 5$

Un coup brillant et très fort. La menace est 10. $C \times c 6$, b×c6 ; 11. $F \times e 7$, Db8 ; 12. $F f 6 !$ Et les Blancs restent avec une pièce de plus.

9. $C e 3 - d 5 !$

Les Noirs pensent s'en tirer en prenant le menaçant C offert à leur convoitise. Ce coup est immédiatement fatal. Si 9. ... $C \times d 4$; 10. $F \times e 7$ avec gain d'une pièce : ... Dc8 ; 11. $F f 6 !$ etc.

10. $D d 1 \times d 4$

L'amateur sans hésiter se jeta sur le Pb2. C'était la faute sur quoi spécialement Aurbach pour pouvoir placer avec gain du temps son F à d4.

**1. ...
 $D e 3 - d 4$**

Le coup semble innocent. Il menace bien de $F \times g 7$ avec gain de qualité... Mais il y a un FB en prise. Qu'importe la qualité, pensa notre amateur, prenons la pièce. Et il joua :

**2. ...
 $D b 2 \times c 2$**

Aurbach lui fit remarquer que si, au lieu de ce coup, il avait attaqué la D par 2. ... $C g 6 - f 4$, il eut été mat par 3. $C f 5 \times e 7 +$, $T e 8 \times e 7$; 4. $D h 5 \times h 7$ mat. Puis il répliqua :

3. $D h 5 - h 6 ! !$

La D ne peut pas être prise car si $h 7 \times g 6$; 4. $C h 6$ mat, le mat n° 19 B.

**3. ...
 $F e 7 - f 6$**

Abandonné.

Le mat n° 19 n'est pas parable. Ici le sacri' r à tranquille n'inscrit pas une c'taque double, mais il triple l'attaque sur le point g7. Les deux formes du mat n° 19, forcées par un sacrifice de C sont curieusement réunies dans une variante théorique de la partie Lopez.

PARTIE N° 75

Espagnole

(Variante théorique)

1. $e 2 - e 4$
2. $C g 1 - f 3$
3. $F f 1 - b 5$
4. $d 2 - d 4$
5. $C b 1 - e 3$

Un coup bizarre, préconisé par Steinitz qui le joua dans son premier match (New-York 1894) contre Lasker. Il ne vaut pas la défense

Trait aux Blancs

Il n'avait pas ratrépé sa pièce et force lui était de tendre un piège. Il le fit ainsi :

1. $F c 1 - e 3$